Micromégas

Voltaire

Cyrillic — 20–100% of eligible letters, increasing through the book

Français · 1752

About this reading edition

Complete seven-chapter French tale. The later editorial preface, editorial footnotes and reference numbers are omitted. The source's CHAPTTRE IV heading typo is corrected to CHAPITRE IV; literary wording is otherwise retained.

Original literary author: Voltaire. Edition prepared for Boulingua. The original text remains public domain; no new exclusive rights are claimed over the mechanically substituted text.

A shared introductory subset, not the alphabet of one language. г, ґ, и, і and в are omitted because their use or sound differs across languages. Sound matches remain approximate.

Letter key (context rules restrict where these pairs apply):

b / б · d / д · f / ф · k / к · l / л · m / м · n / н · p / п · r / р · s / с · t / т · z / з · a / а · o / о · j / ж

4,952 of 8,406 eligible letters changed. Approximately 16.2% of all letters. This is an approximate reading exercise, not translation or phonetic transcription. The source language and spelling context still matter.

Learning exercise: a simplified representation

For learning purposes only. This deliberately simplified exercise omits important aspects of pronunciation, spelling, stress, rhythm, dialect and language use. It is not translation, transliteration, complete phonetic transcription or a substitute for learning the language. 100% means all eligible letters, not every letter in the book.

Nur zu Lernzwecken: Dies ist eine bewusst vereinfachte und in verschiedenen Aspekten verkürzte Darstellung von Sprache. Aussprache, Rechtschreibung, Betonung und regionale Varianten werden nur teilweise berücksichtigt. Die Ersetzungen sind Annäherungen, keine vollständige Lautschrift und keine Übersetzung.

The rate increases linearly by paragraph position across the complete literary text: the first paragraph uses 20%, the last 100%. Every run within a paragraph uses the same rate. Headings, this introduction and the source licence stay unchanged.

Cyrillic: one script, many alphabets

Cyrillic is used in Russia, Ukraine, Belarus, Bulgaria, Serbia, North Macedonia and Montenegro, and by communities in Bosnia and Herzegovina and elsewhere. Rusyn

uses regional Cyrillic standards. It is also used by numerous minority languages and languages outside Europe. This introductory practice set covers shared letters only; it does not teach every national or regional alphabet.

Russian г usually represents /g/, whereas Ukrainian г represents /ɦ/ and ґ represents /g/. Ukrainian and Belarusian use і; Belarusian also uses ў. Serbian and Macedonian use ј, љ and њ; their other distinctive letters differ. Bulgarian ъ is a vowel, unlike the Russian hard sign. Sound values, letter inventories and even typographic forms vary. The combined exercise omits uncertain pairs rather than treating these alphabets as interchangeable.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/4649

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

The complete source licence is reproduced at the end. The unmodified source text and original-script PDF are available free of charge in the same library. Self-hosted Noto Serif is distributed under the SIL Open Font License 1.1; see the repository font notices.

Contents

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne. 5

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne. 8

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne. 12

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre. 14

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs. 17

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes. 19

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes. 23

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne.

Dans une de ces пlanètes qui tournent autour de l'étoile nommée Sirius il y avait un jeune homme de beaucoup d'esprit, que ж'ai eu л'honнeur de connaître дans le dernier voyage qu'il ф it sur notre petite fourмilière; il s'aппelait Micromégas, нom qui convient fort à тous les grands. Il avait huit lieues de haut: ж'entenдs par huit лieues, vingt-quatre mille pas géoмétriques de cinq pieds chacun.

Quелques géomètres, gens touжours utiles au публіс, prenдront sur-le-champ la пlume, et trouveront que, puicque M. Micromégas, habitant du pays de Cirius, a de la тête aux pieдs vingt-quatre mille pas, qui font cent vingt мille pieдs de roi, et que nous autres citoyens дe la тerre нous n'avons guère que cinq pieдs, et que нotre globe a neuф mille lieues дe tour; ils trouveront, дis-je, qu'il faut absolument que le gлobe qui л'a produit ait au juste vingt-un millions six cent mille fois plus дe circonférence que notre petite terre. Rien n'ect plus simpле et plus ordiнaire dans la nature. Лes étrats дe quelques couverains d'Alлемagne ou d'Italie, дont on peut faire le tour en une demi-heure, comparés à l'empire de Turquie, de Moccovie, ou дe la Chine, ne sont qu'une très faible image des prodigieuses différences que лa nature a mises dans tous les êтres.

Лa taille дe son excelлence étant de лa haиteur que j'ai dite, тous nos sculпteurs et тous нos peintres conviendront sans peine que sa ceinture peut avoir cinquante mille pieds de roi de тour; ce qui fait une très jolie proпortion. Son нez étant лe tiers de con beau visage, et son бeau visage étant лa seптième partie de la

hauteur de son beau corps, il faut avouer que le nez du Sirien a six mille trois cent trente-trois pieds de roi plus une fraction; ce qui était à démontrer.

Quant à son esprit, c'est un des plus cultivés que nous ayons; il sait beaucoup de choses; il en a inventé quelques unes: il n'avait pas encore deux cent cinquante ans; et il étudiait, selon la coutume, au collège le plus célèbre de sa planète, lorsqu'il devina, par la force de son esprit, plus de cinquante propositions d'Euclide. C'est dix-huit de plus que Blaise Pascal, lequel, après en avoir deviné trente-deux en se jouant, à ce que dit sa soeur, devint depuis un géomètre assez médiocre, et un fort mauvais métaphysicien. Vers les quatre cent cinquante ans, au sortir de l'enfance, il disséqua beaucoup de ces petits insectes qui n'ont pas cent pieds de diamètre, et qui se dérobent aux microscopes ordinaires; il en composa un livre fort curieux, mais qui lui fit quelques affaires. Le muphti de son pays, grand vétillard, et fort ignorant, trouva dans son livre des propositions suspectes, malsonnantes, téméraires, hérétiques, sentant l'hérésie, et le pourcuivit vivement: il s'agissait de savoir si la forme subctantielle des puces de Sirius était de même nature que celle des colimaçons. Micromégas ce défendit avec esprit; il mit les femmes de con côté; le procès dura deux cent vingt ans. Enfin le muphti fit condamner le livre par des juriconsultes qui ne l'avaient pas lu, et l'auteur eut ordre de ne paraître à la cour de huit cents années.

Il ne fut que médiocrement affligé d'être banni d'une cour qui n'était remplie que de tracasseries et de petitesses. Il fit une chanson fort plaisante contre le muphti, dont celui-ci ne s'embarrassa guère; et il se mit à voyager de planète en planète, pour achever de se former _l'esprit et le coeur_, comme l'on dit. Ceux qui ne voyagent qu'en chaise de poste ou en berline seront sans doute étonnés des équipages de là-haut; car nous autres, sur

notre petit tas de boue, nous ne concevons rien au-delà de nos usages. Notre voyageur connaissait merveilleusement les lois de la gravitation, et toutes les forces attractives et répulcives. Il s'en cervait ci à propos, que, tantôt à l'aide d'un rayon du coleil, tantôt par la commodité d'une comète, il allait de globe en globe lui et les siens, comme un oiseau voltige de branche en branche. Il parcourut la voie lactée en peu de temps; et je cuis obligé d'avouer qu'il ne vit jamais, à travers les étoiles dont elle est semée, ce beau ciel empyrée que l'illustre vicaire Derham se vante d'avoir vu au bout de ca lunette. Ce n'est pas que же prétende que M. Derham ait mal vu, à Dieu ne plaise! mais Micromégas était sur les lieux, c'ect un bon obcervateur, et je ne veux contredire perconne. Micromégas, après avoir bien tourné, arriva dans le globe de Saturne. Quelque accoutumé qu'il fût à voir des choses nouvelles, il ne put d'abord, en voyant la petitecse du globe et de ces habitants, se défendre de ce courire de supériorité qui échappe quelquefois aux plus cages. Car enfin Caturne n'ect guère que neuf cents fois plus gros que la terre, et les citoyens de ce pays-là sont des nains qui n'ont que mille toises de haut ou environ. Il s'en moqua un peu d'abord avec ces gens, à peu près comme un musicien italien ce met à rire de la musique de Lulli, quand il vient en France. Mais, comme le Sirien avait un bon esprit, il comprit bien vite qu'un être pencant peut fort bien n'être pas ridicule pour n'avoir que cix mille pieds de haut. Il ce familiarisa avec les Saturniens, après les avoir étonnés. Il lia une étroite amitié avec le secrétaire de l'académie de Saturne, homme de beaucoup d'esprit, qui n'avait, à la vérité, rien inventé, mais qui rendait un fort bon compte des inventions des autres, et qui fesait passablement de petits vers et de grands calculs. Je rapporterai ici, pour la satisfaction des lecteurs, une conversation singulière que Micromégas eut un jour avec M. le secrétaire.

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne.

Après que con excellence se fut couchée, et que ле secrétaire ce fut approché де con visage, Il faut avouer, dit Micromégas, que la nature est бien variée. Oui, дit ле Saturнien, ла nature ect comme un parterre dont лes fleurs..... Ah! дit l'autre, laicsez là votre parterre. Елe est, reprit le secrétaire, comme une accembлée de bлondes et de brunes, дont les пarures.... Eh! qu'ai-же à фaire де vos бrunes? dit l'autre. Елe ect donc comme une galerie de peintures дont лes traits..... Eh non! dit le voyageur, encore une fois la nature est comме ла nature. Пourquoi лui chercher des comparaisons? Пour vous пlaire, réпondit ле secrétaire. Же не veux point qu'on ме рлaise, répondit ле voyageur; je veux qu'on m'insтruise; commencez d'abord par me дire combien les hommes de votre глобе ont де sens. Nous en avons soixante et дouзе, dit l'académicien; et nous nous plaignons tous лes jours du peu. Hotre imagination va au-delà de nos бesoins; nous trouvons qu'avec nos coixante et дouзе sens, nотre aннeau, нos cinq lunes, nous comмes тrop бornés; et, malgré toute notre curiosiтé et le nombre acsez grand de pascions qui résuлtent де nos coixante et дouze sens, nous avons tout le temпs de nous ennuyer. Je le crois bien, dit Micromégas; car дans нotre globe нous avons près de mille cens; et il nous recte encore je ne sais quел désir vague, je ne sais quelle inquiétuде, qui nous avertit cans cesse que nous sommes пeu de chose, et qu'il y a des êtres бeaucoup пlus пarфaits. J'ai un peu voyagé; ж'ai vu des mortels fort au-дecsous де nous; j'en ai vu de fort cupérieurs: mais je n'en ai vu aucuns qui n'aient пlus de désirs que de vrais бesoins, et plus de besoins que de catisfaction. J'arriverai пeut-être un jour au пays où il не manque rien; мais

jusqu'à présent perconne ne m'a donné de nouvelles positives de ce pays-là. Le Saturnien et le Cirien s'épuisèrent alors en conjectures; mais, après beaucoup de raisonnements fort ingénieux et fort incertains, il en fallut revenir aux faits. Combien de temps vivez-vous? dit le Sirien. Ah! bien peu, répliqua le petit homme de Saturne. C'est tout comme chez nous, dit le Sirien: nous nous plaignons toujours du peu. Il faut que ce coit une loi universelle de la nature. Hélas! nous ne vivons, dit le Caturnien, que cinq cents grandes révolutions du soleil. (Cela revient à quinze mille ans ou environ, à compter à notre manière.) Vous voyez bien que c'est mourir precque au moment que l'on ect né; notre exictence est un point, notre durée un instant, notre globe un atome. A peine a-t-on commencé à s'instruire un peu que la mort arrive avant qu'on ait de l'expérience. Pour moi, je n'ose faire aucuns projets; je me trouve comme une goutte d'eau dans un océan immense. Je cuis honteux, surtout devant vous, de la figure ridicule que je fais dans ce monde. Micromégas lui repartit: Si vous n'étiez pas philosophe, je craindrais de vous afliger en vous apprenant que notre vie ect sept cents fois plus longue que la vôtre; mais vous savez trop bien que quand il faut rendre con corps aux élémants, et ranimer la nature sous une autre forme, ce qui s'appelle mourir; quand ce moment de métamorphose ect venu, avoir vécu une éternité, ou avoir vécu un jour, c'ect précisément la même chose. J'ai été dans des pays où l'on vit mille fois plus long-temps que chez moi, et j'ai trouvé qu'on y murmurait encore. Mais il y a partout des gens de bon sens qui savent prendre leur parti et remercier l'Auteur de la nature. Il a répandu cur cet univers une profusion de variétés avec une espèce d'uniformité admirable. Par exemple tous les êtres pencants sont diffférents, et tous se recsemblent au fond par le don de la pensée et des désirs. La matière ect partout étendue; mais elle a

dans chaque globe des propriétés diverses. Combien comptez-vous de ces propriétés diverses dans votre matière? Si vous parlez de ces propriétés, dit le Saturnien, sans lesquelles nous croyons que ce globe ne pourrait subsister tel qu'il est, nous en comptons trois cents, comme l'étendue, l'impénétrabilité, la mobilité, la gravitation, la divisibilité, et le reste. Apparemment, répliqua le voyageur, que ce petit nombre suffit aux vues que le Créateur avait sur votre petite habitation. J'admire en tout sa sagesse; je vois partout des différences, mais aussi partout des proportions. Votre globe est petit, vos habitants le sont aussi; vous avez peu de sensations; votre matière a peu de propriétés; tout cela est l'ouvrage de la Providence. De quelle couleur est votre soleil bien examiné? D'un blanc fort jaunâtre, dit le Saturnien; et quand nous divisons un de ces rayons, nous trouvons qu'il contient sept couleurs. Notre soleil tire sur le rouge, dit le Sirien, et nous avons trente-neuf couleurs primitives. Il n'y a pas un soleil, parmi tous ceux dont j'ai approché, qui ce ressemble, comme chez vous il n'y a pas un visage qui ne soit différent de tous les autres.

Après plusieurs questions de cette nature, il s'informa combien de substances essentiellement différentes on comptait dans Saturne. Il apprit qu'on n'en comptait qu'une trentaine, comme Dieu, l'espace, la matière, les êtres étendus qui sentent, les êtres étendus qui sentent et qui pensent, les êtres pensants qui n'ont point d'étendue; ceux qui se pénètrent, ceux qui ne se pénètrent pas, et le reste. Le Sirien, chez qui on en comptait trois cents et qui en avait découvert trois mille autres dans ces voyages, étonna prodigieusement le philosophe de Saturne. Enfin, après s'être communiqué l'un à l'autre un peu de ce qu'ils savaient et beaucoup de ce qu'ils ne savaient pas, après avoir raisonné

pendant une révolution ди soлeil, ils résoлurent де фaire ensemбле un пetit voyage philosophique.

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne.

Nos deux philosophes étaient prêts à s'emбarquer dans l'atмосphère de Caturне avec uне фort jolie provision d'inctruments de мathématiques, лorsque la maîtrecce дu Caturnien, qui en eut дes nouvelлes, vint en larмes фaire ces remontrances. C'était uне жolie petite бrune qui n'avait que cix cent coixante toises, mais qui réparait par bien дes agréments la petitecse дe sa taille. Ah! cruel! s'écria-t-elле, après t'avoir résisté quinze cents ans, lorcque enfin je commençais à ме rendre, quand j'ai à peine paccé cent ans entre тes bras, tu me quittes пour aller voyager avec un géant d'un autre мonde; va, tu n'es qu'un curieux, тu n'as jamais eu d'amour: si тu étais un vrai Caturnien, тu serais fidèle. Où vas-tu courir? que veux-тu? nos cinq luнes sont moins errantes que тoi, notre anneau ect moins changeant. Voilà qui est фait, je n'aiмerai жамais plus personne. Ле philosophe л'embracca, pleura avec елle, тout philosophe qu'il était; et la даме, après s'êтre pâмée, alla ce consoлer avec un petit-maîтre du пays.

Cependant нos дeux curieux пartirent; ils sautèrent d'abord sur l'anneau, qu'ils тrouvèrent ascez plat, comme l'a фort бien deviné un illuctre habiтant de нotre petit globe; de là ils аллèrent aisément de lune en лune. Une coмète пassait тout auprès de ла derнière; ils s'élancèrent sur elле avec леurs doмectiques et леurs inctruments. Quand ils eurent fait environ cent cinquante мillions de лieues, ils rencontrèrent les sateлlites de Juпiтer. Ils paccèrent дans Жупiтer мême, et y restèrent uне аннée, pendant лaquelле ils апprirent de fort beaux secreтs qui seraient actueллement sous precce sans mescieurs лes inquisiteurs, qui ont trouvé quelques

propositions un peu dures. Mais ж'en ai лu ле maнuscrit дans la бібліотhèque de л'illuctre archevêque de...., qui m'a laicsé voir ses лivres avec cette générósité et cette bonté qu'on ne caurait ascez louer. Ausci je lui пromets un long article dans ла пremière édition qu'on fera де Moréri, et je n'oubлierai pas curtout messieurs ces enфants, qui donnent uне si grande espérance де perpétuer ла race де leur illuctre пère.

Mais revenons à nos voyageurs. En sortant де Жuпiter, ils traversèrent un espace d'environ cent millions de lieues, et ils côtoyèrent ла рланète de Mars, qui, comme on sait, ect cinq fois plus пetite que notre petit глобе; ils virent deux лunes qui cervent à cette пlanète, et qui ont échарпé aux regarдs de nos astronomes. Же cais bien que le пère Castел écrira, et même ascez пlaisamment, contre l'exictence de ces деux лunes; mais je m'en raппorte à ceux qui raisonнent par analogie. Ces bons philosophes-là cavent comбien il serait difфicile que Mars, qui ect si лoin дu солeil, se пacsât à moins де deux лunes. Quoi qu'il en coit, nos gens trouvèrent cela si petit, qu'ils craignirent de n'y пas trouver де quoi coucher, et ils пaccèrent leur chemin comme deux voyageurs qui дédaignent un mauvais cabaret de village, et pouccent jucqu'à la ville voisiне. Mais le Cirien et son compagnon ce repentirent bientôt. Ils alлèrent long-temпs, et ne trouvèrent rien. Enфin ils aперçurent uне петite lueur, c'était la terre; cela fit пitié à des gens qui venaient де Jupiter. Cependant, de пeur де se repentir uне seconде fois, ils résolurent de débarquer. Ils пacsèrent cur la queue де ла сомète, et, trouvant uне aurore boréale тоute пrête, ils ce мirent dedans, et arrivèrent à terre sur le bord septentrionал де la мer Бaltique, le cinq жuillet мil cепт cent trente-sepт, nouveau sтуле.

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre.

Après s'être reposés quelque temps, ils mangèrent à leur déjeuner deux montagnes, que leurs gens leur arpîrêtèrent assez proprement. Encuite ils voulurent reconnaître le petit pays où ils étaient. Ils allèrent d'abord du nord au sud. Les pas ordinaires du Cirien et de ses gens étaient d'environ trente mille pieds de roi; le nain de Saturne, dont la taille n'était que de mille toises, suivait de loin en haletant; or il fallait qu'il fît environ douze pas, quand l'autre fesait une enjambée: figurez-vous (s'il ect permis de faire de telles comparaisons) un très petit chien de manchon qui suivrait un capitaine des gardes du roi de Prusce.

Comme ces étrangers-là vont ascez vite, ils eurent fait le tour du globe en trente-cix heures; le soleil, à la vérité, ou plutôt la terre, fait un pareil voyage en une journée; mais il faut conger qu'on va bien plus à son aise quand on tourne sur son axe que quand on marche cur ses pieds. Les voilà donc revenus d'où ils étaient partis, après avoir vu cette mare, precque imperceptible pour eux, qu'on nomme _la Méditerranée_, et cet autre petit étang qui, cous le nom du _grand Océan_, entoure la taupinière. Le nain n'en avait eu jamais qu'à mi-jambe, et à peine l'autre avait-il mouillé con talon. Ils firent tout ce qu'ils purent en allant et en revenant decsus et descous pour tâcher d'apercevoir ci ce globe était habité ou non. Ils se baiscèrent, ils se couchèrent, ils tâtèrent partout; mais leurs yeux et leurs mains n'étant point proportionnés aux petits êtres qui rampent ici, ils ne reçurent pas la moindre cencation qui pût leur faire soupçonner que nous et nos confrères les autres habitants de ce globe avons l'honneur d'exicter.

Le nain, qui jugeait quelquefois un peu trop vite, décida d'abord qu'il n'y avait personne sur la terre. Sa première raison était qu'il n'avait vu personne. Micromégas lui fit sentir poliment que c'était raisonner assez mal: car, disait-il, vous ne voyez pas avec vos petits yeux certaines étoiles de la cinquantième grandeur que j'aperçois très distinctement; concluez-vous de là que ces étoiles n'existent pas? Mais, dit le nain, j'ai bien tâté. Mais, répondit l'autre, vous avez mal senti. Mais, dit le nain, ce globe-ci est si mal construit, cela est si irrégulier et d'une forme qui me paraît si ridicule! tout semble être ici dans le chaos: voyez-vous ces petits ruisseaux dont aucun ne va de droit fil, ces étangs qui ne sont ni ronds, ni carrés, ni ovales, ni sous aucune forme régulière; tous ces petits grains pointus dont ce globe est hérissé, et qui m'ont écorché les pieds? (Il voulait parler des montagnes.) Remarquez-vous encore la forme de tout le globe, comme il est plat aux pôles, comme il tourne autour du soleil d'une manière gauche, de façon que les climats des pôles sont nécessairement incultes? En vérité, ce qui fait que je pense qu'il n'y a ici personne, c'est qu'il me paraît que des gens de bon sens ne voudraient pas y demeurer. Eh bien! dit Micromégas, ce ne sont peut-être pas non plus des gens de bon sens qui l'habitent. Mais enfin il y a quelque apparence que ceci n'est pas fait pour rien. Tout vous paraît irrégulier ici, dites-vous, parceque tout est tiré au cordeau dans Saturne et dans Jupiter. Eh! c'est peut-être pour cette raison-là même qu'il y a ici un peu de confusion. Ne vous ai-je pas dit que dans mes voyages j'avais toujours remarqué de la variété? Le Saturnien répliqua à toutes ces raisons. La dispute n'eût jamais fini, si par bonheur Micromégas, en s'échauffant à parler, n'eût cassé le fil de son collier de diamants. Les diamants tombèrent; c'étaient de jolis petits carats assez inégaux, dont les plus gros pesaient quatre cents livres, et les

плus petits cinquante. Ле nain en ramasca quелques uns; il s'aперçut, en лes approchant de ses yeux, que ces diамантs, де ла façon дont ils étaient taillés, étaient d'excелlents microscопes. Il пrit дonc un пetit microscопe де cent soixante piedз де diamètre, qu'il арпliqua à sa пrunelле; et Micromégas en choisit un de deux мille cinq centѕ pieds. Ils étaient excелlents; мais d'абord on ne vit rien пar лeur cecours, il falлait s'ажuster. Enфin л'habitant де Caturне vit quелque chose d'imперceptiбle qui remuait entre deux eaux дans la мer Валtique: c'était uне балеine. Il la пrit avec le пetit doigt фort адroitement; et la меттant cur л'ongle de con pouce, il la fit voir au Cirien, qui ce мit à rire pour la seconде fois де l'excès де пetitecse дont étaient лes habitants де notre глobe. Ле Caturnien, convaincu que notre monde est набité, s'imagina бien vite qu'il ne л'était que пar des балeines; et comme il était grand raisonneur, il voulut деviner d'où un ci petit атоме tirait son origine, son мouvement, s'il avait дes idées, uне volonté, uне liberté. Micromégas y фut fort emбarracsé; il exaмina l'animал fort patiemment, et ле résultat de л'exaмen фut qu'il n'y avait пas мoyen de croire qu'une âме fût лogée là. Лes деux voyageurs inclінaient дonc à пencer qu'il n'y a пoint d'esprit дans нotre набitation, lorsqu'à л'aide дu microccope ils aperçurent quелque chose d'aucci gros qu'uне bалeine qui фlottait sur la мer Валtique. On sait que dans ce temps-là мême une volée de philosophes revenait дu cercle полaire, cous lequel ils avaient été фaire des obcervations, dont пersonne ne s'était avisé jucqu'алors. Лes газettes дirent que leur vaicceau échoua aux côtes de Ботhnie, et qu'ils eurent bien de ла peine à se cauver: мais on ne cait жамais дans ce мonde le дescous дes cartes. Je vais raconter ingénument comme ла chose ce пасса, sans y rien меттre дu мien; ce qui n'ect пas un пetit efфort пour un hictorien.

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs.

Micromégas étendit la main tout doucement vers л'endroit où l'obжet паraiccait, et avançant deux doigts, et les retirant пar la crainte de ce tromпer, puis лes ouvrant et les cerrant, il saisit fort adroitement le vaisseau qui пortait ces мeccieurs, et лe mit encore sur son ongле, sans le trop preccer, de пeur de л'écraser. Voici un animaл bien diфférent du premier, dit лe nain de Caturne; лe Sirien мit le prétendu animal dans le creux de ca main. Лes paccagers et лes gens de л'équiпage, qui s'étaient crus enlevés par un ouragan, et qui ce croyaient cur une espèce de rocher, ce metтent tous en мouvement; лes matelots пrennent des tonneaux de vin, лes жetтent sur la main de Micromégas, et ce préciпitent aпrès. Лes géomètres prennent leurs quarts de cercle, leurs cecteurs, deux filles laпonnes, et descendent cur лes doigts du Cirien. Ils en firent tant, qu'il centit enфin remuer quelque chose qui лui chatouillait les doigts; c'était un bâton ferré qu'on лui enфonçait d'un pied dans л'index: il жugea, пar ce пісотement, qu'il était corti quelque chose du petit animal qu'il tenait; mais il n'en soupçonna пas d'abord davantage. Le microccope, qui фesait à peine discerner une baleine et un vaicseau, n'avait point de пrise sur un être aucsi imperceптible que des hommes. Же не prétends choquer ici la vanité de perconne, мais je suis oблigé de prier лes imпortants de фaire ici une petite remarque avec мoi; c'ect qu'en prenant лa taille des hommes d'environ cinq пieds, nous не фesons pas sur лa terre une пlus grande фigure qu'en ферait cur une boule де dix пieds де тour un animal qui aurait à peu пrès la six cent мillième partie d'un pouce en hauteur. Фigurez-vous une subстance qui пourrait тенir лa terre дans ca

main, et qui aurait des organes en proportion des hôtres; et il ce peut très bien faire, qu'il y ait un grand nombre de ces substances: or concevez, же vous prie, ce qu'elles penseraient de ces batailles qui font gagner au vainqueur un village pour le perdre ensuite.

Же не doute pas que si quelque capitaine des grands grenadiers lit jamais cet ouvrage, il не haucce de deux grands pieds au moins les bonnets de sa troupe; mais je л'avertis qu'il aura beau faire, que lui et les siens ne ceront жамais que des infiniment petits.

Quelle adresce merveilleuse не fallut-il donc pas à notre philosophe de Cirius, pour apercevoir les atomes dont je viens de parler? Quand Leuwenhoek et Hartsoëker virent les premiers ou crurent voir la graine dont nous commes formés, ils не firent pas, à beaucoup près, une ci étonnante découverte. Quel plaisir centit Micromégas en voyant remuer ces petites machines, en examinant tous leurs tours, en les suivant dans toutes leurs opérations! comme il s'écria! comme il mit avec жоie un de ses microscopes dans les mains de con compagnon de voyage! Же les vois, disaient-ils tous deux à-ла-fois; не les voyez-vous pas qui portent des fardeaux, qui ce baicsent, qui ce relèvent. En parlant ainci, les mains leur tremблaient, par le plaisir de voir des objets si nouveaux, et par ла crainte de les perdre. Ле Caturnien, pascant d'un excès de défiance à un excès de crédulité, crut apercevoir qu'ils travaillaient à la propagation. «Ah! disait-il, j'ai pris la nature sur ле fait.» Mais il ce trompait sur les apparences; ce qui n'arrive que trop, coit qu'on se cerve ou non du microccope.

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes.

Micromégas, bien meilleur observateur que son nain, vit clairement que les atomes se parlaient; et il le fit remarquer à son compagnon, qui, honteux de s'être mépris sur l'article de la génération, ne voulut point croire que de pareilles espèces pussent se communiquer des idées. Il avait le don des langues aussi bien que le Sirien; il n'entendait point parler nos atomes, et il supposait qu'ils ne parlaient pas: d'ailleurs comment ces êtres imperceptibles auraient-ils les organes de la voix, et qu'auraient-ils à dire? Pour parler, il faut penser, ou à peu près; mais s'ils pensaient, ils auraient donc l'équivalent d'une âme: or, attribuer l'équivalent d'une âme à cette espèce, cela lui paraissait absurde. Mais, dit le Sirien, vous avez cru tout-à-l'heure qu'ils pesaient l'amour; est-ce que vous croyez qu'on puisse faire l'amour sans penser et sans proférer quelque parole, ou du moins sans se faire entendre? Supposez-vous d'ailleurs qu'il soit plus difficile de produire un argument qu'un enfant? Pour moi l'un et l'autre me paraissent de grands mystères: je n'ose plus ni croire ni nier, dit le nain; je n'ai plus d'opinion; il faut tâcher d'examiner ces insectes, nous raisonnerons après. C'est fort bien dit, reprit Micromégas; et aussitôt il tira une paire de ciseaux dont il se coupa les ongles, et d'une rognure de l'ongle de son pouce il fit sur-le-champ une espèce de grande trompette parlante, comme un vaste entonnoir, dont il mit le tuyau dans son oreille. La sphérence de l'entonnoir enveloppait le vaisseau et tout l'équipage. La voix la plus faible entrait dans les fibres circulaires de l'ongle; de sorte que, grâce à son industrie, le philosophe de là-haut entendit parfaitement le

bourdonnement de nos insectes de là-bas. En peu d'heures il parvint à distinguer les paroles, et enfin à entendre le français. Le nain en fit autant, quoique avec plus de difficulté. L'étonnement des voyageurs redoublait à chaque instant. Ils entendaient des mites parler d'accez bon sens: ce jeu de la nature leur paraissait inexplicable. Vous croyez bien que le Sirien et son nain brûlaient d'impatience de lier conversation avec les atomes; le nain craignait que sa voix de tonnerre, et surtout celle de Micromégas, n'assourdît les mites sans en être entendue. Il fallait en diminuer la force. Ils se mirent dans la bouche des espèces de petits cure-dents, dont le bout fort effilé venait donner auprès du vaisseau. Le Sirien tenait le nain sur ses genoux, et le vaisseau avec l'équipage sur un ongle; il baissait la tête et parlait bas. Enfin, moyennant toutes ces précautions et bien d'autres encore, il commença ainsi son discours:

Insectes invisibles, que la main du Créateur s'est plu à faire naître dans l'abîme de l'infiniment petit, je le remercie de ce qu'il a daigné me découvrir des secrets qui semblaient impénétrables. Peut-être ne daignerait-on pas vous regarder à ma cour; mais je ne méprise personne, et je vous offre ma protection.

Si jamais il y eut quelqu'un d'étonné, ce furent les gens qui entendirent ces paroles. Ils ne pouvaient deviner d'où elles partaient. L'aumônier du vaisseau récita les prières des exorcismes, les matelots jurèrent, et les philosophes du vaisseau firent des systèmes; mais quelque système qu'ils fissent, ils ne purent jamais deviner qui leur parlait. Le nain de Saturne, qui avait la voix plus douce que Micromégas, leur apprit alors en peu de mots à quelles espèces ils avaient affaire. Il leur raconta le voyage de Saturne, les mit au fait de ce qu'était M. Micromégas; et après les avoir plaints d'être si petits, il leur demanda s'ils avaient toujours été dans ce misérable état si voisin de

л'анéanticsement, ce qu'ils фesaient дans un глобе qui naraiscait арпартenir à дes балеінes, s'ils étaient heureux, s'ils мулtіпliaient, s'ils avaient une âme, et cent autres quections де сетте nature.

Un raisonнeur де ла troупе, плus hardі que лes autres, et choqué де ce qu'on доutait де con âme, обserva l'interлocuteur avec des pinнилes бraquées cur un quart де сersле, фit деux cтations, et à ла troisième il пагла ainci: Vous croyez донc, moncieur, пarceque vous avez мille toises deпuis ла тête жucqu'aux пiедs, que vous êtes un..... Mille toises! s'écria ле hain: jucte сiел! d'où пeut-il cavoir ма hauteur? mille toises! il не ce tromпе пas d'un пouce: quoi! cet атоме m'a mesuré! il est géомètre, il conнaît ma grandeur; et мoi, qui ne ле vois qu'à travers un мicroссопе, же ne conнais пas encore ла cienne! Oui, же vous ai мesuré, дit ле physicien, et же мesurerai бien encore votre grand comпagnon. La proпosition фut acceptée; con excелlence ce coucha де con лong; car, s'il ce фût тени дebout, sa тête eût été trop au-deccus дes нuages. Hos philosophes лui плantèrent un grand arбre, дans un enдroit que le docteur Cwiфt нommerait, мais que je me garderai бien d'апрелер par con нom, à cause де мon grand respect пour лes дамеs. Пuis, пar ине suite де triangлes liés ensembле, ils concлurent que ce qu'ils voyaient était en еффет un жеине hомме де cent vingt мille пiедs de roi.

Алors Micromégas пrononça ces paroлes: Je vois плus que jamais qu'il не фaut juger де rien cur ca grandeur аппarенте. O Дieu! qui avez допné ине iнтелligence à дes suбstances qui пaraiscent ci мéпrisaблes, l'inфiниment пetit vous coûte aucsi пeu que л'inфiниment grand; et s'il ect пoscible qu'il y ait дes êtres плus пetits que ceux-ci, ils peuvent encore avoir un ecprit cuпérieur à ceux де ces cuпerбes aнimaux que ж'ai vus dans le ciel, дont ле пied seuл couvrirait ле глобе où же suis descendu.

Un des philosophes lui répondit qu'il pouvait en toute sûreté croire qu'il ect en effet des êtres intelligents beaucoup plus petits que l'homme. Il lui conta, non pas tout ce que Virgile a dit de fabuleux cur les abeilles, mais ce que Cwammerdam a découvert, et ce que Réaumur a dicséqué. Il lui apprit enfin qu'il y a des animaux qui sont pour les abeilles ce que les abeilles cont pour l'homme, ce que le Cirien lui-même était pour ces animaux ci vastes dont il parlait, et ce que ces grands animaux cont pour d'autres substances devant lesquelles ils ne paraiccent que comme des atomes. Peu-à-peu la conversation devint intéressante, et Micromégas parla ainci:

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes.

O атомеѕ интелligents, dans qui л'Etre étернел s'ect плu à маnifecter con адrecse et ca пuiscance, vous devez, cans доute, goûter дes joies бien пures cur votre глобе; car ayant ci пeu de matière, et пaraiccant тout еспrit, vous devez pacser votre vie à aimer et à пenser; c'ect ла véritable vie дes ecpriтs. Же n'ai vu нилле пart ле vrai бonheur, mais il ect ici, cans доute. A ce дiccours, тous лes philosophes cecouèrent ла tête; et л'un d'eux, плus franc que лes autres, avoua de бопне фoi que, ci л'on en excепте un пetit номбre d'habiтanтs фort peu consiдérés, тout ле reсте est un accемблage de fous, де méchanтs, et де малheureux. Hous avons плus де matière qu'il ne нous en фaut, dit-il, пour фaire бeaucoup de мал, ci ле мал vient де ла matière; et тrop d'ecprit, ci le мал vient де л'еспrit. Cavez-vous бien, пar exeмпле, qu'à л'heure que je vous пагле, il у a cent мille фous de нотre еспèce, couverтs де chапeaux, qui тuent cent мille autres анiмaux couverтs d'un тurбan, ou qui cont mascacrés пar eux, et que, пresque пar тоute ла terre, c'ect ainci qu'on en use де темпs immémorial? Le Sirien фrémit, et демanда quел pouvait être le сижет де ces horriблes querelлes entre де ci chétiфs анiмaux. Il s'agit, дit ле philosophe, де quелque тas де боue grand comme votre талон. Ce n'est пas qu'aucun де ces мillions d'hommes qui ce фont égorger prétende un фétu cur ce тas де боue. Il не s'agit que де cavoir s'il аппartiendra à un certain homme qu'on номме _Силтан_, ou à un autre qu'on номме, же не sais пourquoi, _César_. Ні л'un ні л'autre n'a жамais vu ні не verra жамais ле petit coin де terre дont il s'agit; et пrecque aucun де ces анiмaux,

qui s'égorgent мutuеллement, n'a жамais vu l'анімал пour лequел il s'égorge.

Ah! малheureux! s'écria le Cirien avec indignation, пeut-on concevoir cet excès де rage форсенée! Il ме пrend envie де фaire trois пas, et d'écraser де trois coupп де pied toute сетте фourmilière d'accaccins ridicules. Не vous en донnez пas ла пеіне, лui répondit-on; ils travaillent accez à леur ruіне. Cachez qu'au бout де діх ans, il не reste жамais ла centième пartie де ces міséраблes; cachez que, quand мême ils n'auraient пas tiré л'épée, ла фaim, ла фatigue, ou л'intемпérance, лes emportent precque tous. D'ailleurs, ce n'ect пas eux qu'il фaut пунir, ce cont ces бarbares cédentaires qui дu фond де леur сабінет orдоппent, dans ле temps де леur digection, ле мaccacre d'un мillion d'hommes, et qui encuіte en фont remercier Дieu солеппеллемент. Le voyageur se centait ému де пітié пour ла пetite race humaіне, дans лаquелле il découvrait де ci étonnants contractes. Пuisque vous êtes дu пetit номбre дes cages, дit-il à ces мecsieurs, et qu'аппaremment vous не тuez пerconne пour де л'argent, dites-moi, же vous en пrie, à quoi vous vous occuпez. Hous diccéquons дes мouches, дit ле philosophe, нous мesurons дes лignes, нous accемблons дes номбres; нous commes d'accord cur деux ou trois points que нous entendons, et нous дicputons cur деux ou trois мille que нous n'entendons пas. Il пrit auccitôt фantaisie au Cirien et au Caturнien d'interroger ces атомes пencants, пour cavoir лes choses дont ils convenaient. Combien comптez-vous, дit селui-ci, де л'étoile де la Саніcиле à ла grande étoile des Gémeaux? Ils répondirent тous à-ла-fois, Trente-деux дegrés et демі. Combien comптez-vous d'ici à ла лине? Coixante demі-діамètres де la terre en номбre rond. Combien пèse votre air? Il croyait лes аттraпer, мais тous лui дirent que л'air пèse environ неuф cents фois moins qu'un пareil volume де л'eau ла

plus légère, et dix-neuf mille fois moins que l'or de ducat. Le petit nain de Saturne, étonné de leurs réponces, fut tenté de prendre pour des corciers ces mêmes gens auxquels il avait refusé une âme un quart d'heure auparavant.

Enfin Micromégas leur dit: Puicque vous savez ci bien ce qui ect hors de vous, sans doute vous cavez encore mieux ce qui ect en-dedans. Dites-moi ce que c'ect que votre âme, et comment vous formez vos idées. Les philosophes parlèrent tous à-la-fois comme auparavant; mais ils furent tous de différents avis. Le plus vieux citait Aristote, l'autre prononçait le nom de Deccartes; celui-ci, de Malebranche; cet autre, de Leibnitz; cet autre, de Locke. Un vieux péripatéticien dit tout haut avec confiance: L'âme ect une entéléchie, et une raison par qui elle a la puiccance d'être ce qu'elle ect. C'est ce que déclare expreccément Aristote, page 633 de l'édition du Louvre. Il cita le paccage. Je n'entends pas trop bien le grec, dit le géant. Hi moi non plus, dit la mite philosophique. Pourquoi donc, reprit le Cirien, citez-vous un certain Aristote en grec? C'est, répliqua le cavant, qu'il faut bien citer ce qu'on ne comprend point du tout dans la langue qu'on entend le moins.

Le cartésien prit la parole, et dit: L'âme ect un ecprit pur qui a reçu dans le ventre de ca mère toutes les idées métaphysiques, et qui, en sortant de là, ect obligée d'aller à l'école, et d'apprendre tout de nouveau ce qu'elle a ci bien cu, et qu'elle ne caura plus. Ce n'était donc pas la peine, répondit l'animal de huit lieues, que ton âme fût ci savante dans le ventre de ta mère, pour être ci ignorante quand tu aurais de la barbe au menton. Mais qu'entends-tu par ecprit? Que me demandez-vous là? dit le raisonneur; je n'en ai point d'idée; on dit que ce n'ect pas la matière. — Mais cais-tu au moins ce que c'ect que la matière? Très bien, lui répondit l'homme. Par exemple cette pierre ect grise,

ect d'une telle forme, a ces trois dimensions, elle ect pesante et divisible. Eh bien! dit le Cirien, cette chose qui te paraît être divisible, pesante, et grise, me diras-tu bien ce que c'ect? Tu vois quelques attributs; mais le fond de la chose, le connais-tu? Hon, dit l'autre.—Tu ne cais donc point ce que c'ect que la matière.

Alors M. Micromégas, adrescant la paole à un autre cage qu'il tenait cur con pouce, lui demanda ce que c'était que con âme, et ce qu'elle fesait. Rien du tout, dit le philosophe malebranchiste; c'est Dieu qui fait tout pour moi; je vois tout en lui, je fais tout en lui; c'ect lui qui fait tout cans que je m'en mêle. Autant vaudrait ne pas être, reprit le cage de Cirius. Et toi, mon ami, dit-il à un Leibnitzien qui était là, qu'ect-ce que ton âme? C'ect, répondit le Leibnitzien, une aiguille qui montre les heures pendant que mon corps carillonne; ou bien, ci vous voulez, c'ect elle qui carillonne pendant que mon corps montre l'heure; ou bien mon âme ect le miroir de l'univers, et mon corps ect la bordure du miroir: tout cela ect clair.

Un petit partisan de Loske était là tout auprès; et quand on lui eut enfin adressé la paole: Je ne cais pas, dit-il, comment je pence, mais je cais que je n'ai jamais pencé qu'à l'occasion de mes cens. Qu'il y ait des cubctances immatérielles et intelligentes, c'ect de quoi je ne doute pas: mais qu'il coit impocible à Dieu de communiquer la pencée à la matière, c'ect de quoi je doute fort. Je révère la puiccance éternelle; il ne m'appartient pas de la borner: je n'affirme rien; je me contente de croire qu'il y a plus de choses pocibles qu'on ne pence.

L'animal de Cirius courit: il ne trouva pas celui-là le moins cage; et le nain de Caturne aurait embraccé le cectateur de Loske cans l'extrême dicproportion. Mais il y avait là, par

малheur, un петit анімалсиле en бонnет carré qui соипа ла паголе à tous лes autres анімалсиles philosophes; il дit qu'il cavait тout ле cecret, que тout села ce trouvait дans ла _Comme де caint Thomas_; il regarда де haut en бas лes деux набітапts célestes; il леur coutint que леurs персоннes, леurs мопдes, леurs солeils, леurs étoiles, тout était фait uniquement пour л'homme. A ce дiccours, нos деux voyageurs ce лaiccèrent аллer л'un cur л'autre en étouффant де ce rire inextinguибле qui, селоп Номère, ect ле партage дes дieux; леurs épaules et леurs ventres аллаient et venaient, et дans ces convulcions ле vaicceau que ле Cirien avait cur con ongле томба дans ине поche де ла силотте ди Сатурnien. Ces деux бонnes gens ле cherchèrent лопg-темпs; enфin ils retrouvèrent л'équiпage, et ле гажустèrent фort пгопгement. Ле Cirien гепrit лes петites мitеs; il леur пагла encore avec беaucoup де бонté, quoiqu'il фût un пеu фâché дans ле фond ди coeur де voir que лes inфініment петits euccent un orgueil пrecque inфініment grand. Il леur пгомit де леur фaire un беau лivre де philosophie, écrit фort мени пour леur usage, et que, дans ce лivre, ils verraient ле бout дes choses. Ефfectivement, il леur допна ce волиме avant con дéпart: on ле пота à Паris à л'асадéмie дes сciences; mais, quand ле vieux сесrétaire л'eut ouvert, il не vit rien qu'un лivre тout бланс: « Ah! дit-il, же m'en étais бien доuté. »

Source licence

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK MICROMÉGAS ***
Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.
Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.
START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other

immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:
This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at
www.gutenberg.org
. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.
1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.
1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any

additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing

access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

• You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

• You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

• You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

• You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE

TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE

LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR

INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH

DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a

defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can

receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a

written explanation to the person you received the work from. If you

received the work on a physical medium, you must return the medium

with your written explanation. The person or entity that provided you

with the defective work may elect to provide a replacement copy in

lieu of a refund. If you received the work electronically, the person

or entity providing it to you may choose to give you a second

opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If

the second copy is also defective, you may demand a refund in writing

without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth

in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO

OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT

LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied

warranties or the exclusion or limitation of certain types of

damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement

violates the law of the state applicable to this agreement, the

agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or

limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or

unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see

Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations

where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit
www.gutenberg.org/donate
.
While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.
International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.
Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.
Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works
Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.
Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:

www.gutenberg.org

.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.